

À la recherche de *Tricholoma cnista* Fries : quelques observations sur le groupe *Melanoleuca evenosa-cnista*

Autor(en): **Haller, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de
mycologie**

Band (Jahr): **31 (1953)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-933642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Literatur:

- ¹ Welsmann, Deutsch. Archiv für Klin. Medizin, 145.
- ² Dittrich, Ber. d. dtsh. Bot. Ges., 1916.
- ³ Gillot, Thèse de Lyon 1900. Bull. Soc. myc. Fr., 1905.
- ⁴ Henry, Thèse Besançon 1931.
- ⁵ Thellung, Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 1946, 7/8.
- ⁶ Froboese, Ärztliche Wochenschrift, Berlin, 1947.
- ⁷ Wieland und Hallermeyer, Liebigs Archiv, 1941.
- ⁸ Th. Wieland und G. Schmidt, J. Liebigs Annalen der Chemie, 1952, S. 215.
- ⁹ Roch, Schweiz. Med. Wochenschrift, 1936.
- ¹⁰ Steinbrinck und Münch, Zeitschr. f. Klin. Med., Bd. 103, H. 1, 1926.
- ¹¹ Schmiedeberg und Koppe, Das Muskarin, 1869, Vogel, Leipzig.
- ¹² Harmsen, Arch. f. exp. Path. und Pharmak., Bd. 50, 1903, S. 374.
- ¹³ Fahrig, Arch. f. exp. Path. und Pharmak., Bd. 88, 1920, S. 227.
- ¹⁴ Wiki, Bull. Soc. mycolog. de Genève, 1928.
- ¹⁵ Loup, Thèse 114, Genève, 1938.
- ¹⁶ Alder, Schweiz. Zeitschr. f. Pilzkunde, 1948, 2.

A la recherche de *Tricholoma cnista* Fries

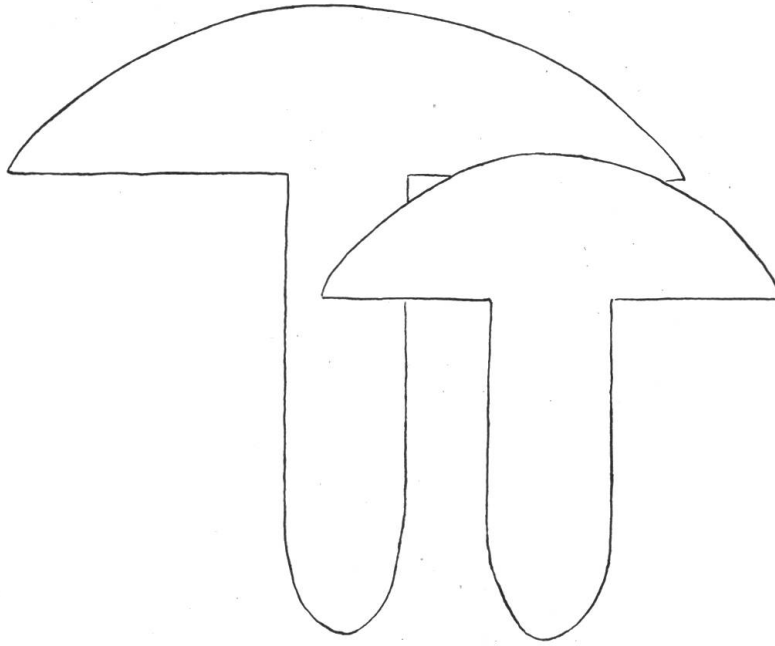
Quelques observations sur le groupe *Melanoleuca evenosa-cnista*

Par R. Haller, Arau

Dans leurs excellents ouvrages sur *Melanoleuca cnista* (Fries) Pat. non Bres. R. Heim et H. Romagnési^{1, 2} ont prouvé que le *Melanoleuca cnista* des environs de Paris est différent du champignon que Konrad a décrit et figuré sous le nom de *Melanoleuca evenosa* (Saccardo) dans ses Icones³. Nous avons eu l'occasion à deux reprises (Sessions mycologiques de France 1948 et 1951) d'étudier cette espèce sur le terrain en compagnie de MM. Romagnési et Joguet et nous devons à l'obligeance de M. Romagnési d'avoir reçu des exemplaires frais au printemps de cette année. Nous aussi, nous avons pu nous persuader que les deux espèces sont différentes. Nous connaissons *Melanoleuca evenosa* par plusieurs récoltes que nous avons faites dans les Alpes Valaisannes. L'examen microscopique de *cnista* nous montre en effet un *Melanoleuca* typique (cystides). Jusqu'à ce point, il n'y a rien d'anormal. Ce qui nous étonne, c'est que ces deux excellents mycologues aient choisi le nom de *cnista* pour leur champignon et qu'ils écrivent: «La description, qui s'applique exactement au *Tricholoma cnista* de Fries, montre au contraire que ce dernier champignon mérite d'être distingué par son port à *stipe élané*, ses lamelles anastomosées-veinées se clivant aisément dans le sens longitudinal, sa *chair brunissante* et douce, son *odeur d'anis*.»

Fries, dans Hymenomycetes Europaei⁴, décrit *cnista* de la façon suivante: 207. *A. cnista* pileo *carnoso*, tenui, molli, convexo-expanso, udo, margine inflexo, laevi, subrepando, glabro; stipite solido, *curto*, *glabro* subaequali, lamellis rotundatis, latis, confertis, transverse venosis, *albis*, tritis rubellis. In fagetis apicris raro, ad lacum Bolmen Smolandiae. Praecedenti similis, sed albus, non cinerascens: *odor carnis assatae**. *Stipes carnosus*, 1 $\frac{1}{2}$ -2 unc. longus, $\frac{1}{2}$ unc. crassus, laevis. Pileus 2-3 unc. latus, albus, subalutaceus, disco subobscuriore, *carne scissili alba* (v.v.).

* Il faut probablement traduire «odor carnis assatae» par odeur de viande rôtie et non pas de chaire brûlée.



Reconstruction de deux carpophores d'après les mesures que donne Fries
Ces figures ont tout à fait le port de Tricholomes et non pas de Melanoleuca

Au point de vue systématique, il le place à la fin du groupe dans lequel il range les Tricholomes qui sont aujourd'hui des Rhodopaxilles ou des Lyophyllums comme *irinus*, *personatus*, *nudus*, *cinerascens* et *panaeolus*, et non pas dans le groupe suivant des Hygrophanae où se trouvent les Melanoleuca d'aujourd'hui, comme *grammopodia*, *melaleuca*, etc.

Mais examinons encore Monographia Hymenomycetum Sueciae⁵, l'ouvrage de Fries où il donne en général les diagnoses les plus détaillées: 65. Ag. Trich. Cnista. Epicr. p. 50.

Ad terram graminosam in fagetis; ad lacum Bolmen Smolandiae. Stipes *carnosus*, solidus, tenax, 1½–2 unc. longus, 4 lin. crassus, omnino aequalis, laevis, glaber, albus. Pileus *carnosus*, mollis, convexo-planus, obtusus, 2–3 unc. latus, laevis, *glaber*, *udus*, non viscosus, subalutaceus l. albidus, disco saturatori, margine inflexo nudo. Caro disci a stipitis continuata, sed in ambitu tenuis, scissilis, *alba*, *immutabilis*. Lamellae rotundato-adnexae, a pileo subseparabiles, latae, confertae, 3 lin. latae. eleganter transversim venosae, versus marginem evanescentes, siccae crispatae, albae, tritae gilvo-pallescentes. *Odor farinaceus aut carnis assatae*, unde nomen.

Dans cet ouvrage plus ancien, Fries place *Tr. cnista* à côté de *Tr. album*, donc dans les véritables Tricholomes. En mettant *grammopodium*, *melaleucum* et *brevipes* par exemple dans le groupe des Hygrophanae, Fries prouve qu'il savait très bien faire la différence entre les Melanoleuca et les Tricholomes et cela nous étonnerait que Fries n'ait pas reconnu *cnista* comme Melanoleuca, si ce champignon en était réellement un. D'après la description des auteurs français, leur champignon est une plante à stipe long, strié et brunâtre, à chapeau peu épais, avec la chair brun clair dégageant une forte odeur d'anis. Au contraire, Fries décrit son

cnista comme charnu, à pied court et glabre, avec la chair blanche, immuable, odeur de farine ou de viande rôtie.

Il nous semble que ces deux descriptions sont si différentes qu'il est impossible de voir la plante des mycologues parisiens dans la diagnose de Fries. Que faut-il donc faire du cnista des Français ? Nous nous excusons auprès de nos excellents amis parisiens, mais il faudra lui trouver un autre nom, d'autant plus qu'il est fort probable que le véritable cnista au sens de Fries existe.

M. Villinger en donne une description dans la «Zeitschrift für Pilzkunde»⁶ qui concorde beaucoup mieux avec celle de Fries. Comme il n'a pas observé de Cystides, il s'agit d'un Tricholome et non pas d'un Melanoleuca.

A la session autrichienne de Fritzens 1952, on avait trouvé un Melanoleuca blanc avec mamelon grisâtre, à port très élancé (comparable à un grammopodia blanc) que les représentants des pays nordiques (Suède et Finlande) avaient déterminé spontanément *Melanoleuca strictipes* Karsten, qui paraît être commun chez eux et qu'ils semblent bien connaître. Ce champignon est certainement différent d'*evenosa* et probablement aussi du *cnista* des Parisiens. Il est rare chez nous. Nous l'avons vu à Unterägeri cette année. Il semble qu'il est également commun dans les environs de Berlin, d'après Hennig.

Pour le moment, nous croyons donc pouvoir distinguer 4 espèces de ce groupe :

1. *Tricholoma cnista* Fries. Espèce retrouvée et décrite par Villinger, charnue, à pied lisse et court, à chaire blanche et immuable, dégageant une odeur de farine ou de viande rôtie.

2. *Melanoleuca evenosa* (Saccardo) Konrad. Espèce des alpages, bien connue et très bien figurée par Konrad, crevassée et aréolée, de teinte ocracée.

3. *Melanoleuca strictipes* Karsten (non Métrod). Espèce boréale, rare et mal connue chez nous. Ce champignon a le port d'un grammopodium blanc.

4. *Melanoleuca cnista sensu Heim et Romagnési*. Espèce très bien décrite par les deux mycologues parisiens, mais malheureusement sous un nom impossible. Il serait encore à vérifier si cette plante n'est pas identique avec *Melanoleuca strictipes* des mycologues nordiques. Si cela n'est pas le cas, nous proposons de lui donner le nouveau nom de

Melanoleuca Parisiorum nov. nom.

Bibliographie:

¹ R. Heim et H. Romagnési: *Melanoleuca cnista*, dans BSM de France 1934, p. 164.

² Heim: *Revue de Myc.* II, 1937, Suppl. 3, p. 68.

³ Konrad et Maublanc: *Icones selectae*, pl. 272.

⁴ Elia Fries: *Hymenomycetes Europaei* 1874, N° 207, p. 73.

⁵ Elia Fries: *Monographia Hymenomycetum Sueciae* N° 65.

⁶ W. Villinger: dans «*Zeitschrift für Pilzkunde*», Nr. 5, 1950, p. 31.